

Jalon 46

La **sobriété** et la **mise en commun** sont devenues un **art de vivre** désirable pour une majorité de personnes

Pourquoi ce jalon ?

- La **sobriété** apparaît incontournable pour «garder ouverte la fenêtre d'un avenir viable», selon l'expression du GIEC. Pour l'Association négaWatt, elle s'organise autour de 4 principaux leviers : la sobriété structurelle (organiser l'espace ou les activités pour favoriser la modération), la sobriété dimensionnelle (dimensionner les équipements à leurs conditions d'usage), la sobriété d'usage (utiliser au mieux les équipements pour réduire leur consommation) et la sobriété conviviale (mutualisation). La **mise en commun des lieux et objets**, ou l'économie de partage, est non seulement un vecteur important de sobriété en réduisant le nombre de biens nécessaires, mais est aussi une clé de résilience qui a fait ses preuves dans de multiples sociétés, car elle réduit généralement le coût d'accès aux produits.
- Dans notre chemin, de multiples jalons supposent que les individus et organisations aient amorcé un virage vers la sobriété et le partage (ex. jalon 68 sur la normalisation de la consommation et l'approvisionnement sobres). Cela suppose de nombreux changements préalables, comme la mise à disposition de lieux et outils facilitant le partage (jalon 42) ou de mécanismes incitatifs et coercitifs (jalon 39). Mais il ne fait aucun doute que nous ne pourrions y parvenir sans changement culturel majeur, qui se reflète d'ailleurs dans ce passage de notre vision 2042 : «des modes de vie plus sobres, détachés de l'accumulation matérielle, et néanmoins désirables, sont partagés par un grand nombre de Québécois et Québécoises». Tout un chemin à parcourir dans une société où la consommation matérielle demeure l'un des principaux vecteurs de bonheur et de réussite sociale ! Mais sans cette profonde transformation, nous risquons de déplacer constamment nos impacts (ex. remplacement de la consommation d'une catégorie de produit par un autre, ou par l'augmentation des voyages en avion).
- Les individus et organisations pourraient privilégier la sobriété et le partage pour différents motifs. En 2019, l'Indice Kijiji sur l'économie de seconde main faisait ressortir : «Les motivations économiques sont toujours la raison première pour laquelle les gens utilisent le marché de seconde main, cependant, nous avons observé un changement remarquable alors que les motivations altruistes et écologiques sont en croissance¹.» Pouvons-nous imaginer dans la prochaine décennie une prise de conscience généralisée et profonde sur les limites des ressources naturelles que la planète peut nous fournir ? Au quotidien, cela supposerait qu'une majorité de personnes ait à cœur de réduire sa consommation de ressources naturelles directes (ex. eau, énergie) et indirectes (via les biens et espaces utilisés). On se sentirait responsable d'en optimiser l'usage, notamment par le partage des biens, l'allongement de leur durée de vie (ex. entretien, réparation, etc.). Si cette transition était vécue comme souhaitable davantage qu'imposée, on pourrait imaginer une transformation profonde de notre rapport aux objets et espaces qui nous entourent, passant d'une logique de consommation et de propriété individuelle à une approche d'utilisation temporaire adaptée à nos besoins essentiels... mais encore faut-il en amont distinguer nos désirs de nos besoins ! Cela suppose un renoncement volontaire aux excès de consommation, au gaspillage. Ce jalon interpelle donc en priorité les plus fortunés d'entre nous.

Niveau d'avancement

Mauvaise direction	On est au point mort	On se prépare	On est en route	On est bien avancés	Jalon atteint
--------------------	----------------------	---------------	-----------------	---------------------	---------------

Qui doit être mobilisé?



Gouvernements provincial et fédéral



Gouvernements locaux et supralocaux



Société civile : organisations citoyennes, mouvements militants et associatifs, médias, artistes



Entreprises et organisations publiques



Individus



Secteur financier



Institutions d'éducation et de recherche

Comment pourrait-on s'y rendre?

- **Créer un imaginaire positif autour de la sobriété et du partage, et déconstruire les bénéfices de la surconsommation matérielle** afin de transformer en profondeur ce qui constitue la réussite sociale et ce qui a réellement de la valeur. Cela pourrait par exemple être atteint en :
 - **S'appuyant sur l'art, la culture, les médias et des influenceurs de divers milieux** (ex. séries télévisées, figures emblématiques, discours politiques, etc.) pour valoriser d'autres formes d'épanouissement que la consommation et l'accumulation matérielle, mais aussi pour déconstruire les bénéfices que l'on associe au modèle actuel basé sur la croissance économique. On pourrait par exemple le lier à l'endettement des ménages et au rythme effréné de nos vies dans l'objectif d'augmenter notre pouvoir d'achat.
 - **Développant des récits alternatifs de la transition**, comme l'initiative lancée par Solon et la Chaire de transition écologique².
 - **Intégrant cette nouvelle perspective à plusieurs autres jalons préalables du chemin proposé**, notamment : la prise de conscience collective de l'ampleur des bouleversements écologiques attendus (jalon 5), l'intégration de cette nouvelle vision dans les cursus scolaires (jalon 9) et les formations professionnelles, le dialogue collectif et les espaces de concertation sur les besoins essentiels (jalons 6 et 14).
 - Incitant des publics variés à utiliser des calculateurs d'empreinte écologique individuelle ou des **outils** pour identifier et mettre en œuvre les leviers de sobriété et de partage les plus efficaces, comme des analyses de cycle de vie par type de territoire ou de produits.
 - Diffusant à grande échelle des **exemples frappants** ou des **infographies** nous aidant à saisir la quantité de ressources naturelles nécessaires à la fabrication de nos biens, équipements et lieux, ou illustrant à quel point le faible coût des biens fournis par les pays en développement s'explique par le fait que les effets négatifs de cette production ne sont pas pris en compte (main-d'œuvre sous-payée et exploitée, destruction de l'environnement).
 - **Développant et partageant davantage de savoirs** sur les meilleures stratégies d'engagement (neurologie, psychologie comportementale, marketing social, etc.).
- **Faciliter l'accès au partage dans toutes les régions** (jalons 19 et 34) et **favoriser des modèles de gouvernance basés sur la prise de décision collective, le partage de responsabilités et la mise en commun** (jalon 65).

- **Aménager nos milieux de vie** pour favoriser les déplacements sobres, les modes d’habitation partagés et avec une densité compatible avec le maintien d’une qualité de vie. Rappelons que la densité de population facilite le partage des biens et espaces (voir bloc thématique sur la résilience et l’efficacité des milieux de vie).
- **Valoriser des systèmes d’échanges non monétaires**, qui permettent de redéfinir la valeur que nous allouons aux objets utilisés.
- Travailler avec des partenaires internationaux pour **internaliser les coûts sociaux et environnementaux**, afin que les consommateurs et consommatrices puissent payer le prix réel des produits qu’ils consomment. Une stratégie de justice sociale serait alors nécessaire (jalon 30).
- **Mettre en place des mesures incitatives et coercitives pour stimuler le développement de biens et services sobres ou partagés** dans une diversité de secteur d’activité et de régions, afin que les consommateurs et consommatrices puissent avoir accès à une variété d’offres attractives et à un prix intéressant (voir notamment les jalons 39, 41 et 56). On pourrait par exemple **stimuler l’émergence de modèles d’affaires basés sur l’usage** plutôt que la possession, comme l’économie de la fonctionnalité, **financer et développer des « innovations frugales »** pour répondre de façon efficace et créative aux besoins des gens, « faire mieux avec moins ». L’innovation frugale, proche de la philosophie des *low-tech*, peut se développer dans de nombreux domaines. Elle se concentre sur le besoin réel à satisfaire et non le produit ou service rendu, et tâche de réduire au minimum le superflu et la sophistication technologique.
- **Encadrer par des lois la publicité** encourageant à l’hyperconsommation, en encadrant ou bannissant selon les cas les produits à usage unique et l’obsolescence programmée.
- **Ramener une partie de la production au Québec** (voir jalon 29 sur l’autonomie locale), afin que nous puissions être témoins des impacts de la production de nos biens et services sur nos écosystèmes et nos milieux de vie (nuisances).
- **Plafonner l’accumulation de richesses individuelles** (ex. modèle du beigne de Kate Raworth : voir la fiche du jalon 11) et encadrer voire interdire les biens de consommation et activités les plus polluants et réservés à une minorité privilégiée (ex. jets privés, navires de croisière).
- La trajectoire propose aussi de lier les stratégies de mobilisation liées à ce jalon et celles visant un **autre changement de norme sociale : le ralentissement et l’implication dans sa communauté** (jalon 51). Ces deux jalons arrivent d’ailleurs de manière simultanée dans la trajectoire, car :
 - le partage et l’implication dans sa communauté font appel aux mêmes valeurs ;
 - en nous affranchissant d’un désir d’accumulation matérielle, cela nous amène à être plus sobres dans notre consommation, ce qui nous permettrait à une bonne partie de la population de réduire leurs revenus et donc leur temps de travail.

Qu’est-ce qui peut faciliter ce changement ?

- D’autres jalons atteints plus tôt dans le chemin pourraient y contribuer, par exemple la valorisation des savoirs de cultures qui misent sur le partage des biens et ne valorisent pas l’accumulation matérielle (jalon 8), ainsi que l’enrichissement des indicateurs de suivi par les gouvernements en complément du PIB (jalon 11).
- S’accrocher à des revendications connexes de la société civile, comme la perte de sens au travail, la recherche de quête de soi ainsi que la préservation de la santé psychique et mentale (épuisement professionnel).
- La tendance au minimalisme, à la consommation « zéro déchet » et seconde main, le retour de la production de biens qualitatifs et robustes en réaction à la tendance du « consommer moins, mais mieux » ou à l’obsolescence, l’intérêt suscité par des écrits populaires tels que le livre *En as-tu vraiment besoin ?*

Qu'est-ce qui peut freiner sa mise en œuvre?

- La sobriété suscite encore beaucoup d'incompréhension et de réactions fortes de rejet : la sobriété, et la décroissance en particulier, sont fortement décrédibilisés par certains comme n'étant pas des solutions basées sur la science, mais uniquement idéologiques, et qui seraient inacceptables pour la population ou impossibles à atteindre. La sobriété demeure généralement vue comme un sacrifice, une perte de qualité de vie voire de la coercition.
- Nos sociétés contemporaines entières (systèmes économiques, États sociaux et compromis sociaux) se sont construites sur l'abondance énergétique et sur la promesse de l'accroissement du pouvoir d'achat, du confort et de la possession de matériel individuel. De puissants lobbys risquent d'entraver le chemin vers ce jalon.
- Le partage d'objets se heurte à des freins très pratico-pratiques qui peuvent en rebuter plusieurs : qui se charge de l'entretien et des accidents? Qui est responsable du passage de l'information et de porter le coût de la plateforme? Comment gérer la cohabitation des usages? Comment faire lorsqu'il y a des conflits de temporalités (des équipements ou objets qui doivent être utilisés aux mêmes moments)?

Qu'est-ce qu'il reste à éclaircir?

- Comment établir d'un point de vue à la fois scientifique, social et éthique le niveau de sobriété «suffisant» pour cesser de dépasser les limites planétaires tout en garantissant des réponses satisfaisantes à des besoins de plus en plus exigeants (ex. en santé)?
- Comment valoriser les cobénéfices sanitaires, sociaux et spirituels de la sobriété?

Sources et références

1. Observatoire de la consommation responsable (2019) Le 5e Indice Kijiji de l'économie de seconde main.
2. Solon et Chaire de recherche sur la transition écologique (2022) [Récits collectifs de la transition sociale et écologique](#) : voir la fiche 7 sur la société post-croissance.

Autres ressources :

[ADEME \(2019\) Panorama sur la notion de sobriété](#)

[Bruno Dutoncq et Carole Dupuis \(4 septembre 2021\). La sobriété d'abord, l'électrification ensuite. *Le Soleil*](#)

[Mathieu Saujot et Sarah Thiriot pour Bon Pote \(17 juin 2022\) 10 idées reçues sur la sobriété des modes de vie](#)

[Pierre Galio \(21 juillet 2021\). Quelle place pour la sobriété dans nos modes de vie? *La Conversation*](#)

[Les trois piliers de l'innovation frugale](#)